

L'association « Musubiba » propose un programme nommé « Tsubasa », destiné aux élèves de dernière année de collège de Fukushima. Ce programme consiste en un séjour de récupération accompagné de révisions pour les examens d'entrée au lycée. L'objectif est de « libérer le corps et l'esprit » de ces adolescents qui se voient contraints de vivre dans des conditions bien particulières depuis l'accident du 11 mars 2011.

Les voix des quatre enfants ci-après ont été recueillies à la fin de leur séjour « Tsubasa » qui a eu lieu à Sapporo en août 2013. 7 filles et 5 garçons des collèges de Fukushima, sélectionnés par tirage au sort, ont bénéficié de ce programme. Ces collégiens ont tous vécu la catastrophe du 11 mars 2011 en école primaire. L'accident nucléaire est survenu lors de leur dernière année de primaire juste avant la cérémonie de fin d'études. Après avoir vécu sous une pluie de particules radioactives dans l'atmosphère, certains enfants se sont réfugiés temporairement dans un endroit loin de Fukushima sur la décision de leurs parents, et d'autres sont restés enfermés dans leur maison.

Touchés par cette catastrophe alors qu'ils s'apprétaient à entrer au collège avec le cœur plein d'espoir, ces enfants ont dû retourner dans leur ancienne école au mois d'avril, afin d'y retrouver leurs amis et ainsi organiser avec retard, une cérémonie de fin d'études. Cependant, leur vie de collégien qui avait enfin démarré n'a pas été des plus sereines. Quels que soient les collèges, à Fukushima, ils ont été tous affectés par de nombreux problèmes relatifs à la contamination radioactive. Pour n'en citer que quelques uns :

- les taux de radioactivité dans les cours et les terrains de sport restant trop élevés, il leur est impossible de suivre tant les cours de sport que les activités de club à l'extérieur.
- les piscines non-couvertes ne peuvent pas être utilisées.
- la sécurité alimentaire de la cantine est mise en doute.
- les chemins que les élèves empruntent tous les jours à pied sont contaminés.

À la maison, leurs parents n'ont cessé de se disputer du fait de leurs divergences d'idée à propos de la contamination et de ses conséquences sur la santé. En outre, tous ont été fréquemment secoués par de grosses répliques du séisme. Ces enfants vivaient quotidiennement dans l'angoisse avec de nombreux soucis.

Deux ans et demi après la catastrophe, l'organisation de la plupart des écoles du département de Fukushima est revenue « à la normale ». Considérant qu'il n'y a plus à s'inquiéter parce que la terre superficielle du sol a été remplacée et que l'eau des piscines a été décontaminée, beaucoup ont même recommencé les cours de natation depuis cette année. Cependant, l'angoisse des mères demeure. Elles sont inquiètes à la pensée que leurs enfants pourraient tomber malades à cause des radiations. Les adolescents, sensibles et fragiles n'osent plus extérioriser leurs sentiments face à leurs parents qui s'inquiètent, qui se disputent...

---

### Je déprime de plus en plus

---

1) Une collégienne de la ville de Fukushima 16 ans

Depuis l'accident nucléaire de Fukushima, ma mère regarde tout le temps les informations sur la radioactivité à la télévision. Elle est devenue quelqu'un de différent depuis ce jour. Elle m'interdit de sortir dehors, et elle m'a même fait passer des examens de la thyroïde alors que personne d'autre n'avait eu à le faire. Elle achète notre nourriture sur internet, et on ne boit plus que de l'eau en bouteille. Elle s'est aussi disputée avec mon père et a failli divorcer, puis elle a fini par revenir à la maison, mais elle a dit que c'est parce que ce serait trop difficile financièrement s'ils se séparaient. Moi-même je déprime de plus en plus et je finis par manquer de sommeil. Parfois j'ai mal au ventre, à la tête, j'ai des diarrhées et je perds l'appétit.

2) Une collégienne de la ville de Fukushima 16 ans

J'étais dans ma dernière année d'école primaire quand le grand tremblement de terre de 2011 est survenu. Pendant mon deuxième semestre de 6<sup>ème</sup>, nous nous sommes réfugiées à Yonezawa avec ma mère et ma petite sœur (plus jeune d'un an). Nous sommes revenues une fois à Fukushima. Puis, nous sommes parties nous réfugier à Kyoto avec ma mère et ma petite sœur au début de ma classe de 5<sup>ème</sup>. Nos nouveaux camarades de classe étaient gentils avec nous, mais nous n'avons pas réussi à nous adapter à la nouvelle école et nous avons fini par ne plus y aller. C'est aussi à cause de cela que nous avons alors quitté Kyôto au deuxième semestre, pour retourner à Yonezawa, ville du département de Yamagata.

Mais à Yonezawa, je n'arrivais pas non plus à m'adapter à ma classe et j'ai cessé d'y aller. Comme je dormais mal, ma mère m'a emmenée voir un psychologue. Je pense que je restais repliée sur moi-même à l'époque.

Nous sommes retournées à Fukushima lors de mon entrée en 4<sup>ème</sup>. Là, j'ai des amis depuis l'école primaire. Alors, j'ai retrouvé le plaisir d'aller à l'école. Mais ma petite sœur n'arrive pas encore à s'en sortir et elle suit une scolarité à part, sans se faire intégrer dans sa classe.

En ce qui concerne le lycée, j'aimerais tenter le concours d'un lycée public de Fukushima, mais comme j'ai manqué beaucoup de cours, mes notes sont mauvaises. Je dois bien préparer les examens d'entrée. À l'avenir, j'aimerais entrer à l'école normale d'enseignement pour devenir maîtresse d'école primaire.

---

### Je restais repliée sur moi-même

---